

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 1/22

mercredi 16 février 2022

paraît 10 fois par année
100^e année

100
CdB
ans

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

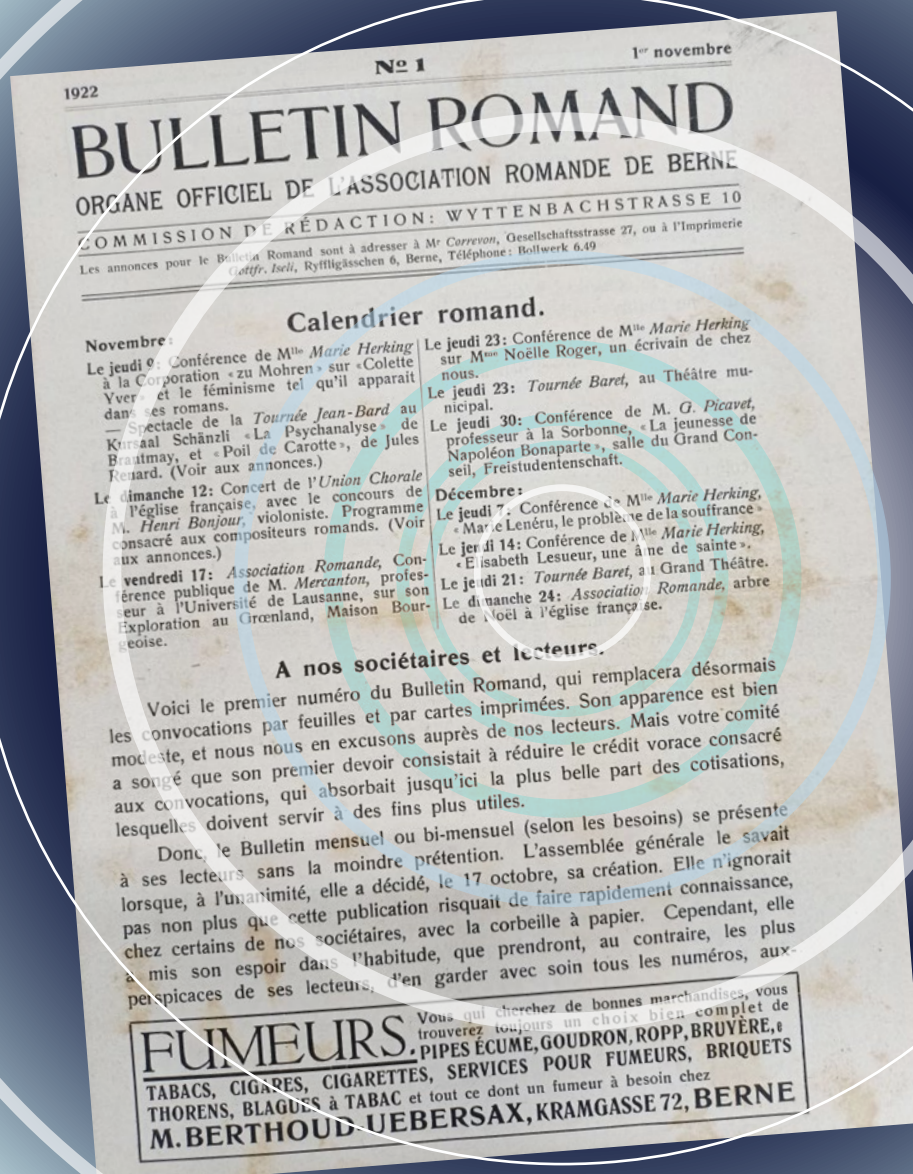
**La tradition du bi-
linguisme à l'Année
Politique Suisse**

page 7

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

UN SIÈCLE DANS LE RÉTROVISEUR



1922-1930: NAISSANCE D'UN JOURNAL



Christine Werlé

Le premier *Bulletin romand* paraît le 1^{er} novembre 1922, et se décrit comme l'organe officiel de l'Association romande de Berne, créée elle en 1879 par Eugène Borel et Elie Ducommun. Dans une introduction qui n'est pas signée, l'organe officiel de l'Association romande de Berne se présente à ses sociétaires et lecteurs en commençant par s'excuser de son apparence modeste... avant d'annoncer son objectif: jouer un rôle utile comme nouveau lien entre les membres de l'Association et favoriser la cohésion entre les Romands de Berne, ou ce qu'on appelait alors la « Colonie romande de Berne ». La Commission de rédaction était composée de journalistes anciens et actuels, mais se voulait aussi ouverte aux communications des lecteurs. L'introduction se termine par ces vers du musicien, chansonnier et pédagogue suisse Jaques-Dalcroze :

*Et chantons en chœur
Le pays romand,
De tout notre cœur
Et tout simplement !*

Une vie associative foisonnante

Après la Première Guerre mondiale, l'Association romande de Berne reprend la tradition – interrompue par le conflit – des grandes soirées annuelles, et le *Bulletin romand* lui sert avant tout d'agenda pour communiquer ces événements : conférences, soirées littéraires, arbre de Noël de l'Église française, réunions de sociétés, bals, thés dansants, excursion annuelle, Revue romande... La vie associative de l'époque semble foisonnante ! Et il en sera de même jusqu'en 1930. On apprend notamment que les Romands de Berne avaient pour habitude de se réunir le soir du 1^{er} Août au Bierhübli et que les Genevois de Berne fêtaient l'Escalade dans la ville fédérale ! Les événements organisés par les Tessinois et les Français de Berne sont parfois communiqués dans le journal. En outre, Le *Bulletin romand* publie également des avis mortuaires, des avis de naissance et d'innombrables publicités.



IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 16 mars 2022

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 18 février 2022

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

*Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 22 février 2022

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

3

ILLE - BERNE

I. BARET

Bureau 19 h. - Rideau 20 h.

Comédie en cinq actes, de Molière

REUX

Comédie en deux actes, de Molière

pour la jeunesse des Ecoles

ore à louer

ensoleillée, de préférence avec se des familles.

Courtes, 6 Wallgasse 6

BRES GÉNÉRALES S.A. BERNE

TELEPHONE PERMANENT: BOLLWERK 47.77

omptes et de luxe - Transports louables pour tous pays

matien dispense les familles de toutes

malités et démarches en cas de décès.

Membre de l'Association Romande

SPECIALITÉS:

T... NOISETTINE

ONELLE, CHOCOLAT

gasins Mercure et Consommation de la ville

E BERNE!

u pays, soit:

ces sur la vie, les dotales pour

DOISE pour les assurances contre

bilité civile vis-à-vis des tiers;

urances incendie, vol par effrac-

e, dégâts causés par l'eau.

conditions à:

ce des Orphelins 4, Berne

17, Domicile Bollwerk 30.52

Agence, Berne-Bumpliz

ROMANDS! FUMEZ

une cigarette romande!

La „PHILIPPOSIAN“ à 0.60, 0.80, 1.—

L'„OPHIR“ à 1.20, 1.50, 3.—

CIGARETTES OPHIR

1922 N° 1 1^{er} novembre

BULLETIN ROMAND

ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION ROMANDE DE BERNE

COMMISSION DE RÉDACTION: WYTENBACHSTRASSE 10

Les annonces pour le Bulletin Romand sont à adresser à M^r Courrier, Grenzschaffstrasse 25, ou à l'Imprimerie Group, 207, Wythebachstrasse 4, Berne, Téléphone: Bollwerk 4.30

Berne, 4^{ème} Année N° 10 6 mai 1925

JOURNAL DE BERNE

BULLETIN ROMAND

ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION ROMANDE, du CERCLE ROMAND, de la POST TENERRAS LUX de la SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE et de la PATRIE VAUDOISE

Comité de Rédaction: Rue de Jolimont 24. — Imprimerie et circulation: Imprimerie Fritsch, Elégance 1, Berne. Régie des Annonces: Publication, Société Anonyme suisse de Publicité, Bernstrasse 2, Bernstrasse 2.

BERNE, 5 juillet 1930 N° 21 9^{ème} année

GAZETTE ROMANDE

JOURNAL DE BERNE

Prix de numéro: 10 centimes

ABONNEMENTS: 10 francs l'an (à l'avance) 1 franc 50 le trimestre

ABONNEMENTS À L'ÉTRANGER: 12 francs l'an (à l'avance) 1 franc 50 le trimestre

ABONNEMENTS À L'ÉTRANGER: 12 francs l'an (à l'avance) 1 franc 50 le trimestre

BERNE, 3 octobre 1930 9^{ème} année - N° 22

BULLETIN ROMAND DE BERNE

ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION ROMANDE

ORGANE OFFICIEL DES SOCIÉTÉS ROMANDES

Rédaction et administration: Rue Moutiqua 43, Tél. Chr. 36.04

Photos: DR

L'apparition de thèmes de société

Des articles sur des thèmes de société voient peu à peu le jour : la question de l'opium, celle de l'école française, le bilinguisme, l'arrivée de la téléphonie automatique (1926), le cyclone qui a ravagé le Jura (1926)... Un article paru en 1924 fait état du recensement des minorités linguistiques à Berne. Ainsi, en 1910, le district de Berne comptait 4839 personnes de langue française, dont 4500 en ville. En 1920, on passe à 5797 personnes parlant français dont 5396 en ville. En dix ans, la communauté francophone s'est accrue d'un millier de personnes, soit d'une centaine par année. Autre fait intéressant : en 1926, on apprend que les Romands revendiquent leur droit à un tiers des fonctions dans l'administration fédérale. À noter encore que les médias alémaniques de l'époque, tels que le *Bund* et Radio Berne, semblent s'intéresser de près au petit journal romand comme en attestent des articles sur le sujet. En 1929, Radio Berne consacre même un jour par semaine aux questions intéressant le Jura bernois, Neuchâtel et Fribourg !

Transformations

Au cours de cette décennie, le journal des Romands de Berne change plusieurs fois de noms : de *Bulletin romand*, il devient le 6 mai 1925 *Le Journal de Berne*. 1930 semble être une année de grands changements, puisque la publication s'appelle brièvement la *Gazette romande*, avant de redevenir le *Bulletin romand* et de prendre un format beaucoup plus petit, et de passer de 8 pages à 4 pages. Ces transformations sont-elles dues aux difficultés financières que traverse le journal ? Dès 1926, en tout cas, des appels à l'aide sont publiés. Ont-ils été entendus ? Toujours est-il que le nombre d'abonnés passe de 700 en 1926 à 1200 en 1928. Et le nombre de numéros par année explose littéralement, passant d'une vingtaine à une... cinquantaine ! Le tarif, lui, ne change pas : le numéro est toujours vendu au prix de 10 centimes.

Nota bene: Dans le prochain numéro, les années 1930-1940.

EDITO

Nouvelle année, nouvelles rubriques



Christine Werlé
rédactrice en chef

Chères lectrices, chers lecteurs,
L'année 2022 sera l'année des changements au « *Courrier de Berne* ». L'an dernier, vous vous êtes exprimés à l'occasion d'un sondage sur notre journal qui a rencontré un écho favorable. Vos suggestions d'amélioration ont été nombreuses, et nous tenterons dans la mesure du possible de les satisfaire. Après délibérations au comité de l'Association romande et francophone de Berne (ARB), il a ainsi été décidé d'introduire des nouveautés au « *Courrier de Berne* » :

Les rubriques « Sortir » et « À une heure de Berne » disparaissent. L'agenda culturel pourra désormais être consulté uniquement sur le site de l'ARB : www.arb-cdb.ch/evenements. Elles sont remplacées par deux nouvelles rubriques : la première parle du bilinguisme à Berne, ou plus précisément des personnalités, entreprises, sociétés et institutions bernoises qui œuvrent en sa faveur. Et la deuxième d'un anniversaire bien particulier : le « *Courrier de Berne* » fête en effet en 2022 un siècle d'existence, et nous vous proposons de retracer son histoire par décennies. Cette rubrique-ci s'étirera tout au long de l'année avant de tirer sa révérence à l'aube de 2023. En outre, une brochure sur ce jubilé paraîtra en avril et tous les membres de l'ARB et lecteurs du « *Courrier de Berne* » la recevront par la poste en même temps que l'édition d'avril du journal.

Le mot du Président disparaît et laisse la place aux messages des associations. Ce mois-ci, la Patrie vaudoise ouvre les feux.

Enfin, nous publierons, à l'occasion et selon la place, la lettre d'une lectrice ou d'un lecteur qui a retenu particulièrement notre attention. À vos plumes ! Tout en espérant que ces changements reçoivent un bon accueil de votre part, je vous souhaite au nom de la rédaction, chères lectrices, chers lecteurs, un bon départ en 2022.

COURRIER DES LECTEURS

La fin des religions ? Ou le changement de la religiosité ?

On assiste aujourd'hui à de nouveaux rituels sans Dieu et sans Église, avec une quête de sacré plus ou moins profond. Ils manifestent le besoin de communauté, de célébration, le besoin de la Fête, une convivialité, une recherche d'identité. On ne peut se passer de religion, ni de sacré. On le transpose, ou il se transpose. Un match de football devient culte. Dans une disco, une mare mouvante de petites lumières crée comme une nouvelle liturgie...

Sur le plan des Églises, si le nombre de membres est moins grand, une présence nouvelle et pleine d'énergie se manifeste dans la société. Un œcuménisme, « concernant la terre habitable », large, moderne se manifeste de multiples manières. N'unit-il pas à Berne dans un Groupe Oser y croire protestants et catholiques dans un investissement pour le climat et l'environnement ? Sur le plan des religions, à Berne aussi : le programme passionnant et essentiel de La Maison des religions et de ses communautés religieuses ! Haus der Religionen-Dialog der Kulturen).

En deux mots, l'histoire, comme la religion, n'est pas finie. Elle change. Parfois de manière inquiétante. Mais on peut imaginer avec elle un avenir de l'humain, de l'humanité, et de tout ce qui re-lie positivement ou aspire à l'unité, à la compassion et à la vie.

Marie-Josèphe Glardon, pasteure et docteure en théologie, Köniz (BE)

La Patrie Vaudoise
de Berne

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le 12 janvier 2022, les délégués des associations francophones de Berne étaient réunis en séance. Se référant à l'une des décisions du comité de l'ARB, son président, Jean-Philippe Amstein les a informés que l'ARB souhaitait ouvrir la rubrique « Associations » aux autres associations et institutions romandes et francophones. A cette réunion de la mi-janvier, le doyen des présidents avait précédemment accepté d'ouvrir le ban. C'est donc à un alerte octogénaire qu'il incombe de vous présenter La Patrie Vaudoise de Berne.

Selon les archives, des Vaudois, convoqués par une annonce publiée dans l'« Anzeiger », se réunirent le 24 janvier 2010 au Café Rudolf (aujourd'hui disparu). Les trente-trois personnes présentes (uniquement des hommes) donnèrent par écrit leur accord à l'idée de créer un « club vaudois » à Berne. Par un manifeste, les trois initiateurs invitèrent leurs compatriotes à épouser leur projet : établir un trait d'union entre les Vaudois, commémorer les grandes dates de l'histoire vaudoise, passer quelques moments agréables ensemble et se rencontrer régulièrement. Convoqués pour le 9 mars 1910 à l'Hôtel de l'Étoile (Aarberggasse), les participants durent répondre à cette question : « Voulez-vous fonder une société vaudoise en ville de Berne ? » Contre toute attente, il y eut quelques opposants qui firent valoir que la fondation d'une telle société cantonale nuirait aux quatre sociétés romandes qui existaient à l'époque : la Romande, le Cercle romand, l'Association romande et le Club welsche. La société vaudoise fut constituée ce jour-là, un comité élu, des statuts élaborés, un nom choisi « La Patrie Vaudoise ». Les années

qui suivirent furent jalonnées par divers événements et activités : commémorations du 24 janvier 1798 (indépendance du Pays de Vaud), du 14 avril 1803 (première réunion du Grand Conseil), courses en montagne, conférences et un « stamm » mis sur pied qui a été maintenu jusqu'à la fin du XX^e siècle. Au fil des ans, l'effectif des membres augmenta, en particulier en 1964, date à laquelle les épouses des membres de la Patrie Vaudoise furent admises en qualité de « membres à part entière ». Quel progrès !

A la fin du siècle dernier, la Patrie Vaudoise était au faite de son succès. Les activités proposées étaient nombreuses et variées : la soirée du 24 janvier au Kursaal avec message du président du Conseil d'État vaudois, représentation théâtrale, tombola et bal animé avec orchestre, l'assemblée générale suivie d'un loto, la fête du 14 avril avec une conférence, une sortie-grillade, le tournois de jass, la soirée saucisses et la fête de St-Nicolas.

Enfin, chaque fois que le nouveau conseiller fédéral, le président du Conseil national ou du Conseil des États étaient vaudois, une petite délégation de la société allait le féliciter. Au début de ce siècle, la Patrie Vaudoise fut contrainte de réduire la voilure. Elle mit dès lors l'accent sur les événements-phares : la commémoration de l'Indépendance vaudoise et celle du 14 avril (précédée de l'assemblée générale), une excursion culturelle en terre vaudoise en fin d'été ainsi que le repas traditionnel avec la saucisse aux choux, le papet et la tomme vaudoise. La principale manifestation que la Patrie Vaudoise organise chaque année au restaurant Schmiedstube appartient déjà au passé. Le samedi 22 janvier 2022, la présidente du Grand Conseil du canton de Vaud, Mme Laurence Cretegny a honoré l'assistance de sa présence lors de la soirée annuelle et commémorative de l'Indépendance vaudoise. En raison de la situation sanitaire, cet événement n'a malheureusement pas connu la fréquentation habituelle, mais la manifestation fut néanmoins réussie.

Georges A. Ray
Président de la Patrie Vaudoise de Berne

ANNONCES

Élections cantonales du 27 mars 2022

**UNE NOUVELLE FORCE
BILINGUE AU
CONSEIL-EXÉCUTIF
BERNOIS :
VOTEZ ERICH FEHR !**

Un quatuor compétent: Christine Häslér (Les Vert-e-s),
Evi Allemann (SP), Christoph Ammann (SP) et Erich Fehr (SP/PS)

**GRÜNE
LES VERT-E-S**
GRUENE.CH/VERTS.CH

PS

SP



Valérie Valkanap

NOMADLAND

Mi-décembre, j'étais invitée à une soirée d'anniversaire à la Villa Bernau. L'occasion se fêtait en milonga et un DJ avait même été engagé à cette fin (alors qu'il n'avait pas été recruté pour ça, celui-ci s'était mis à danser sans même songer à convier l'organisatrice).

J'ai repéré un excellent cavalier dont le regard a croisé plusieurs fois le mien, sans hélas s'y arrêter (c'est comme ça, au tango, on s'invite seulement avec les yeux). J'avais pu l'observer, faisant virevolter avec aisance une femme d'une extrême élégance. Moi, il m'avait juste sollicitée pour un cha-cha-cha sur une demi-cortina. Une cortina est une pause entre deux tandas. Elle sépare une série de trois ou quatre tangos et permet de changer de partenaire. Normalement une cortina ne dure que dix secondes, mais là, le DJ les laissait se dérouler en entier, trouvant plaisir à les danser avec une poignée d'invités, sous l'œil irrité des autres. À l'occasion d'une cortina donc, j'avais reconnu le danseur suprême : celui qui, maîtrisant toutes les danses, les enchaîne comme un maestro qui connaîtrait par cœur l'ensemble des opéras en trois langues.

Enfin, après trente bonnes minutes de show au bras de la même tanguera, le voilà qui change de partenaire et se dirige vers moi. Il me tend la paume, certain que je vais accepter (sans passer donc par la fameuse invitation du regard qui permet à la danseuse de détourner le sien, mimant la fille-dans-la-lune-qui-n'a-rien-vu si le danseur n'a pas l'heur de lui plaire). Je danse donc avec le bien nommé Osvaldo et, au diapason de la valse, je suis

comme sur des patins à glace. A minuit, le DJ s'arrête et remballé son matos sans même nous avoir joué la traditionnelle cumparsita qui clôt toute milonga qui se respecte. Sur les marches de la villa, un petit groupe s'est formé qui commente la soirée en se promettant de continuer sur le mode underground. Osvaldo est là qui sourit sans rien comprendre au dialogue qui s'échange en dialecte. Le groupe se sépare, accolades, souhaits noëlesques. Je me retrouve seule avec lui dans la nuit glaciale.

Tou habites Berne ? Ben oui. Ah está bien, yé cherche oun lit où passer la nuit. Silence médusé. Un ton plus bas : oui, tou bois, yé sais pas où dormir cé soir, yé mé souis dispouté avec ma copine. Je ris comme à une bonne blague, une écrevisse coincée au fond de la gorge. Je me dis ça y est, il a dû repérer mon côté samaritain, c'est pour ça qu'il m'attendait dehors par ce froid. Ce n'est pas à l'altière danseuse qu'il aurait osé formuler une telle demande. Alors que nous nous mettons en route vers le parking, le gars se met à parler de lui le plus naturellement du monde, et d'une drôle de manière, avec messages codés à mon intention. Il sait, par exemple, se consacrer tout entier au plaisir des femmes (dans la danse, mais on peut comprendre comme on

veut, n'est-ce pas) ; il est curieux de tout et d'abord des autres (oh, vraiment ?) et il aime aussi faire les choses bien et jusqu'au bout (regard appuyé). S'il était une femme, les méchantes langues diraient, non mais celle-là, quelle allumeuse. On arrive à sa place de parking. Là, point de voiture ... mais un van. Fièremment, il fait coulisser la porte arrière pour me faire faire le tour du propriétaire. Dedans, un matelas. Dessous, il me désigne le sommier, un vrai, avec des lattes et des ressorts, pour que je constate combien c'est top du top, cinq étoiles rapport au confort. Moi j'en déduis qu'il doit avoir l'habitude d'y dormir. Sur la couche, pas de couette, mais une de ces couvertures brillantes qu'on donne aux réfugiés parce qu'elles sont isothermes. Derrière le lit trône un pot de chambre. Malaise... Je lui demande s'il a vu l'excellent « Nomadland », mais ce film ne lui dit rien. Ça vaut mieux finalement. Il a peut-être perdu son job à cause du coronavirus ? Et s'il racontait des craques pour ménager sa fierté et s'offrir un bon lit de temps à autre ? Alors, dragueur, ou type dans la mouise ? Probablement les deux.

Ça me fait peine pour lui mais enfin moi, je préfère les demandes directes. Et puis je ne suis pas Grisélidis (même si j'ai beaucoup d'estime pour elle).

BRÈVES



Roland Kallmann

TANZ-TOCCATA-TANZ : ANNERÖS HULLIGER À L'ORGUE DE L'ÉGLISE FRANÇAISE DE BERNE

Ce titre ouvre une surprenante fenêtre de vues sur des paysages sonores fantastiques annonce d'entrée Annerös Hulliger, organiste à l'église française de Berne. La Tanz-Toccata (1970) d'Anton Heiler (1923-1979) est entourée d'autres compositions musicales dont deux œuvres de Jean-Sébastien Bach (1685-1750) : la Toccata, adagio et fugue en Do maj. BWV 564 et la Toccata et fugue en ré min. BWV 565.

Disques VDE-GALLO, réf. CD-1649. Bioley-Magnoux, 2021. 25 CHF (+ frais de port). Cédérom en vente chez Annerös Hulliger, Oberfeldstrasse 54, 3067 Boll-Sinnesrängen, orgel@anneroeshulliger.ch, site www.anneroeshulliger.ch.



L'orgue Goll (de 1991, dans un buffet de 1828) de l'église Française de Berne est placé sur le jubé datant du XIVe et du XVe siècle. Il comporte 66 jeux répartis sur 4 claviers (grand orgue, positif, récit expressif et écho expressif) et la pédale.

Photo : Rolf Weiss, Ittigen

L'expression (ou le mot) du mois (82) :
La montre. Que signifie cette expression pour chaque orgue ?

Réponse: voir page 7



Christine Werlé

En raison des inondations de cet été à Berne, de grandes quantités de graviers doivent maintenant être retirées de l'Aar à hauteur du barrage de Schwellenmätteli. Silvia Hunkeler, cheffe de projet en aménagement hydraulique à l'Office des ponts et chaussées (OPC) du canton de Berne, explique pourquoi ces travaux sont importants.

« CES TRAVAUX SONT NÉCESSAIRES POUR ASSURER LA PROTECTION CONTRE LES INONDATIONS DANS LES ZONES ENVIRONNANTES »



Photo : Christine Werlé

Des travaux sont actuellement en cours à hauteur du barrage de Schwellenmätteli pour retirer d'énormes quantités de graviers de l'Aar. D'où viennent ces cailloux ?

À partir d'un débit de 300 mètres cubes par seconde, des graviers se détachent du lit de l'Aar entre Thoune et Berne et sont entraînés par le courant. À Schwellenmätteli, l'Aar s'élargit, ralentit et le gravier se dépose à cet endroit. Cet été, nous avons eu sur une longue période un débit de l'Aar qui a dépassé les 300 mètres cubes par seconde, ce qui a provoqué des inondations. Cette crue a apporté environ 35 000 m³ de graviers à Schwellenmätteli. Chaque année, des contrôles sont effectués au barrage pour déterminer la quantité de graviers charriés. Dès que la limite fixée est dépassée, un dragage doit être effectué et les graviers doivent être extraits.

Quelles conséquences auraient ces graviers s'ils n'étaient pas retirés ?

Ces travaux sont nécessaires pour assurer

la protection contre les inondations dans les zones environnantes.

Est-ce la première fois que ce genre de travaux a lieu ?

À Schwellenmätteli, les graviers doivent être retirés environ tous les trois à cinq ans.

Ce phénomène est-il dû au réchauffement climatique ?

Plus il y a d'inondations, plus la quantité de graviers transportés par l'Aar s'accumule à Schwellenmätteli. Ces dernières années, la tendance aux inondations le long des rives de l'Aar s'est accentuée.

Jusqu'à quand dureront les travaux ?

Les travaux ont débuté début décembre 2021 et dureront jusqu'à fin février 2022. En effet, ils ne peuvent être réalisés que lorsque le niveau de l'eau est bas. Dès que le débit de l'Aar augmentera, les travaux devront être interrompus.

FORMATION



UNAB

Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

Musée: Musée d'histoire naturelle, Bernastrasse 15, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

Jeudi 17 février 2022, 14h15

Musée

M. Pierre CLEITMAN

Comédien, musicien et conférencier Paris/Bâle

L'irréremédiable et ses dérivés sulfureux

Jeudi 24 février 2022, 14h15

Musée

Mme Sibylle WALTHER

Dr ès lettres, historienne de l'art

Les années bernoises du peintre Ernst Kreidolf [1863-1956], un succès presque parfait.

Jeudis 3 et 10 mars 2022, 14h15

Musée

M. René SPALINGER

Musicien, chef d'orchestre et conférencier

Le Requiem de Brahms - une consolation pour notre temps

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

Université: Université de Berne, Hochschulstrasse 4, Berne
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

Mardis 8 et 15 mars 2022, 14h15

Université

Séminaire en deux volets de

Mme Liselotte GOLLO

Historienne de l'art

Paul Cézanne, œuvre et héritage

Prix: CHF 100 (Membres UNAB/ARB: CHF 80)

Inscription: www.unab.unibe.ch > Activités > Séminaires

ANNONCES



Alliance Française
Berne

Mardi 8 mars 2022, à 19h00

L'ALLIANCE FRANÇAISE DE BERNE

et

l'Association romande et francophone de Berne et environs (ARB)

ont le plaisir d'inviter leurs membres à une conférence qui aura lieu à la Schulwarte (Institut für Weiterbildung und Medienbildung), Helvetiaplatz 2, 3005 Berne, le mardi 8 mars 2022 à 19h00.

Daniel de Roulet

nous parlera de son dernier roman publié en 2021 à La Braconnière

L'Oiselier

On se souvient du temps où les «Béliers» enchaînaient les coups d'éclat pour réclamer l'autonomie du Jura, et du vote massif des Suisses en 1978 (83%) pour la création d'un 23^e canton. - Daniel de Roulet revient sur des faits sanglants survenus à l'époque que le souci de régler la Question jurassienne a semble-t-il relégués à l'arrière-plan.

Mesures sanitaires : les participants seront priés de présenter un certificat COVID 2 G (pour personnes vaccinées ou guéries) et de porter un masque de protection dans les couloirs et pendant la conférence. Nous nous réservons de modifier nos conditions sanitaires en fonction des normes en vigueur à la date de la manifestation. Les mesures requises seront publiées sur notre site, que nos membres voudront bien consulter avant de se rendre à la conférence.

afberne.ch



Christine Werlé

À L'ANNÉE POLITIQUE SUISSE, LE BILINGUISME EST UNE TRADITION

Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme à Berne. À l'image de l'Année Politique Suisse (APS), une plateforme en ligne de l'Institut de Sciences Politiques de l'Université de Berne qui traite de politique suisse.

Le projet « Année Politique Suisse » a vu le jour en 1965 sous l'impulsion d'Erich Gruner, premier professeur d'histoire et de sociologie de la politique suisse à l'Université de Berne. Ce précurseur de ce qui allait devenir la science politique à l'université s'énervait de ne trouver aucune source sur la politique en Suisse... C'est ainsi que lui est venue l'idée de créer une documentation qui résumerait les événements politiques qui s'étaient déroulés sur une année dans notre pays.

La première publication, sous la forme d'un annuaire d'une cinquantaine de pages, sort en 1966. Le succès est immédiat : Confédération et partis politiques sont demandeurs. D'abord financé par le Fonds national suisse, l'annuaire est subventionné dès 1979 par la Chancellerie fédérale à hauteur de 100 000 francs par année, puis dès 2005 par le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI).

La numérisation de l'Année Politique Suisse

La publication traite de 25 domaines de la politique suisse, allant de la protection de l'environnement à l'agriculture en passant par les finances publiques et les assurances sociales. Les articles traitent surtout des décisions du Parlement fédéral, mais au fil des ans, les événements liés à la politique extra-parlementaire, tels que les manifestations et les élections cantonales, sont intégrés.

Dès 2014, en raison du nombre croissant d'informations, un changement de système est décidé : la version papier

de l'annuaire disparaît, au profit d'une base de données informatiques. « Nous publions désormais les articles au fur et à mesure des décisions politiques. Nous n'attendons plus une année », explique Marc Bühlmann, l'actuel directeur de l'Année Politique Suisse.

Respecter la tradition du bilinguisme

Dès le début, le projet est bilingue. « Erich Gruner a recruté des assistants francophones parce que personne à l'époque n'était formé à la science politique en Suisse alémanique », relate Marc Bühlmann. « Depuis, les articles sont toujours écrits dans la langue du rédacteur/de la rédactrice et ne sont pas traduits. Cela signifie que notre lectorat doit avoir une compréhension passive de l'autre langue – soit l'allemand, soit le français – afin de pouvoir lire les différents dossiers », poursuit-il.

Le bilinguisme est ainsi resté une tradition à l'Année Politique Suisse. « Nous veillons à ce qu'environ un quart à un tiers de notre équipe éditoriale soit toujours francophone (actuellement 4 sur 16, plus un éditeur italophone). Huit des 25 chapitres sont rédigés en français », conclut le politologue bernois.

**année
politique
suisse**

**L'agenda francophone
sur: arb-cdb.ch**



Marc Bühlmann

Photo : DR

LA CASE



Anne Renaud



Réponse de la page 5

Les tuyaux du jeu de la **montre** sont placés en façade du buffet de l'orgue de sorte qu'ils sont parfaitement visibles, d'où son nom, parce qu'on « le montre ». Ce positionnement en façade donne beaucoup de présence sonore aux tuyaux. L'orgue Goll de l'église Française à Berne dispose de deux jeux placés en façade.

RK



Nicolas Steinmann

SI LA ROMANDIE EXISTE, C'EST GRÂCE AUX BERNOIS

Gruérien d'origine, Nicolas Barras a grandi et étudié en ville de Fribourg mais c'est Berne, la cadette des villes des Zähringen qu'il a choisie voici 39 ans pour des raisons professionnelles, cité qu'il n'a quittée quelques années plus tard que pour s'établir avec sa famille à Köniz. Historien de formation et spécialiste en linguistique, c'est par conviction, mais aussi par passion qu'il a passé tout ce temps aux Archives cantonales bernoises dont il est pour encore quelques mois l'adjoint de l'archiviste cantonale. Morceaux choisis des propos recueillis sur les flancs du Gurten, par une fraîche fin d'après-midi.



Photo: © Nicolas Barras

Dans votre enfance, en tant que Fribourgeois, il vous est certainement arrivé de vous rendre à Berne. Pour quelle raison faisiez-vous le voyage à l'époque ?

Dans mon enfance, en plus du Tierpark que l'on venait visiter en famille, j'avais plaisir à venir ici car il y avait à cette époque des magasins de philatélie, chose que l'on n'avait pas à Fribourg. Et lorsque j'ai décroché en 1983 ce poste aux Archives cantonales, il était impératif à l'époque de s'établir en terres bernoises, ce qui ne m'a pas posé de problème vu que j'étais déjà familiarisé avec la ville.

On dit que c'est grâce aux Bernois que la Romandie existe. Pour l'historien que vous êtes, est-ce bien exact ?

Le Berner Bund, à savoir l'alliance conclue en 1353 entre Berne et les Confédérés de Suisse centrale, n'était qu'une des alliances que les Bernois avaient conclues. Il y avait aussi celles avec les comtes de Neuchâtel, avec la sœur aînée Fribourg ainsi qu'avec la Maison de Savoie ou encore Genève. Et même s'il y a eu des difficultés à faire accepter aux autres Confédérés l'entrée dans la Confédération des territoires romands, Berne a bel et bien joué un rôle important dans la création de la Romandie. D'ailleurs elle est encore et toujours le trait d'union entre Romands et Alémaniques. Et ce rôle me plaît.

Vous êtes impliqué dans l'association Caritas Berne. Ce genre d'institution est-elle également la garante d'une qualité de vie pour toutes et tous ?

Voici dix ans que je suis actif dans le comité de la Caritas régionale bernoise, et ce,

pour encore quelques mois. J'ai beaucoup appris grâce à cet engagement, mais j'ai également éprouvé beaucoup de plaisir à m'impliquer dans cette noble cause qui offre des tâches fort intéressantes, par exemple en m'occupant des trois épiceries Caritas que compte le Canton de Berne, dont une se trouve à Berne même dans le quartier de Brunnmatt, les deux autres étant à Thoune et, depuis peu, à Bienne. Dans ce genre d'institution, il est important que les actions menées viennent non seulement en aide aux personnes qui en ont besoin, mais permettent aussi aux bénévoles de faire de riches expériences.

Que regretteriez-vous de Berne et ses environs si vous aviez à quitter la région ?

Je dirais que la taille de la ville de Berne, sa proximité avec les endroits verts, ses collines verdoyantes aux alentours ou encore le lien tangible qu'elle crée entre les régions francophones et germanophones sont des atouts indéniables de Berne qui nous empêchent, ma femme et moi, de nous imaginer quitter Berne. Il y a en revanche une chose pour laquelle je ne trahirai pour rien au monde mes racines fribourgeoises, c'est en rapport au hockey sur glace : comme le déclarait un autocollant que j'avais sur ma voiture lorsque je suis arrivé à Berne, mon cœur bat encore et toujours pour Gottéron, et pas pour le SC Bern (Rires).

Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES